

Actes d'identification et pratiques journalistiques

Fathallah Daghmi

► **To cite this version:**

Fathallah Daghmi. Actes d'identification et pratiques journalistiques. Revue française des sciences de l'information et de la communication, Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication, 2017, 10.4000/rfsic.2945 . halshs-02511280

HAL Id: halshs-02511280

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02511280>

Submitted on 28 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Actes d'identification et pratiques journalistiques

Fathallah Daghami



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/2945>

DOI : 10.4000/rfsic.2945

ISSN : 2263-0856

Éditeur

Société Française de Sciences de l'Information et de la Communication

Référence électronique

Fathallah Daghami, « Actes d'identification et pratiques journalistiques », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 11 | 2017, mis en ligne le 01 août 2017, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/2945> ; DOI : 10.4000/rfsic.2945

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Les contenus de la *Revue française des sciences de l'information et de la communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Actes d'identification et pratiques journalistiques

Fathallah Daghmi

- 1 Compte tenu de diversité et de la richesse des travaux de recherche en sciences de l'information et de la communication (SIC), il est crédible d'envisager l'hypothèse d'une corrélation entre médias et constructions culturelles et identitaires. Les moyens de communication modernes ouvrent le champ aux différentes possibilités de développer « à distance » des formes culturelles véhiculées par différents outils de communication (radio, télévision, Internet). Toute identité fait l'objet d'un récit : il s'agit donc d'observer les voies de circulation de ces récits, représentations et références choisis par les acteurs et groupes d'acteurs, à travers les outils de communication.
- 2 L'accroissement des médias de masse depuis le XX^e siècle favorise les potentialités de transmission des cultures et des identités par les supports de communication accompagnant et concurrençant les structures de socialisation habituelles comme la famille, les croyances ou encore le contexte géographique. Les identités deviennent de ce fait observables dans les supports médiatiques dans une logique de reconnaissance, de valorisation, de glorification, de différenciation, de revendication ou d'opposition (Rigoni, Berthomiere, Hily, 2010). Cette visibilité identitaire prend forme à travers des images et des symboles renvoyant à des pratiques culturelles, à des origines ethniques, à des religions communes, à des territoires nationaux, à des revendications partagées, à des formes diverses d'envisager « l'exil » ou le contact avec la société « d'accueil »¹.
- 3 La sphère des identités est également observable au prisme des pratiques des professionnels des médias qui participent à la mise en scène de l'information et à sa mise en circulation permettant de créer des liens entre les membres de la société. Cette cohésion mentale (Tarde, 1901)² entre publics séparés permet le partage de traits identitaires qui caractérisent un groupe social à travers la production médiatique de ses membres. Le traitement médiatique est sans aucun doute marqué par moult influences au nombre desquelles nous pouvons citer le contexte économique et politique, les pratiques et éthiques professionnelles, les positions idéologiques et éditoriales des médias, etc. Il ne faut néanmoins pas négliger l'influence des sensibilités et perceptions des acteurs

médiatiques dans l'intérêt, le choix des modèles de traitement et la médiatisation des faits d'actualité.

- 4 Il s'agit dans cet article d'observer les cultures, pratiques et modalités d'exercice du métier journalistique. Ce faisceau de cultures, pratiques et modalités conditionne d'une certaine manière le travail au quotidien et dépasse les faits du jour. Il matérialise également le volet sous-jacent du traitement et de la mise en scène des faits et thématiques du moment. Notre présente recherche offre une nouvelle perspective d'observation des représentations journalistiques de façon à creuser du sillon pour appréhender les usages du travail journalistique. Cette piste interroge l'attitude adoptée sur certains faits d'actualité touchant perceptiblement ou tacitement les journalistes en tant d'acteurs sociaux au même titre que les autres acteurs de la société. Notre réflexion est guidée par les interrogations suivantes : lorsque le traitement de l'actualité et des faits du moment renvoie à des thématiques identitaires touchant de près ou de loin les journalistes ou est susceptibles d'engendrer une lecture identitaire, quelle posture adoptent-ils ? Lorsque les thématiques d'actualité traitées touchent leur identité sociale, culturelle, religieuse ou régionale, comment les journalistes perçoivent-ils l'exercice quotidien de leur métier ? Quelle est la nature de l'influence de ces identités sur les pratiques professionnelles des journalistes ?

L'inéluctable visibilité médiatique des identités

- 5 Dans les sociétés actuelles, les identités peuvent être l'objet d'enjeux culturels, politiques, linguistiques, sociaux, religieux, économiques. Elles peuvent en partie correspondre aux logiques de confrontation, de différenciation, de démarcation, de dépassement notamment vis-à-vis de l'autre (différence de couleur de la peau, de territoire, de civilisation, de modèle de valeurs). Ces logiques sont repérables à travers les productions littéraires, l'art, le cinéma, les programmes scolaires, les débats politiques, les discours et politiques économiques, etc. Elles sont également observables dans les récits et lieux de circulation de ces récits, représentations et références choisis par les acteurs et groupes d'acteurs à travers les outils de communication. C'est le cas par exemple des médias dans deux terrains de recherche que nous explorons dans le cadre de cet article à savoir le Maroc et la Martinique³. Cette contribution entend en conséquence éclairer le concept de l'identité à partir des processus de médiation en œuvre dans les sociétés actuelles.
- 6 Le terme identité nous parvient sous sa forme latine *identitas*. Selon Bruno Ollivier, il faut noter quatre conceptions liées à l'usage de ce terme (Ollivier, 2007, 45) : la première court jusqu'au XIX^e siècle pour désigner ce qui rassemble ce qui unit ; à partir du XIX^e siècle elle devient quelque chose qui se construit et donc qui différencie (avec notamment les processus de construction des nations européennes) ; dans la première moitié du XX^e siècle avec le processus d'identification initié par S. Freud l'identité se voit reliée à des processus personnels et collectifs regroupés sous le nom d'identification. Enfin, à une époque plus récente, l'identité renvoie à ce qui permet d'être différent, elle est revendiquée (groupes divers qui revendiquent le respect de droit à être différent et non pas identique).
- 7 Si on envisage l'identité comme un récit, on peut donc l'observer à partir des outils de communication : avec la quatrième étape qui rend l'identité visible à travers les médias dans ces dimensions sémantique, politique et technique. D'un point de vue communicationnel, l'appréhension de la notion d'identité ne saurait ainsi être insensible

à cette mémoire culturelle des usages du mot (Ollivier, 2007) liée également au territoire, au patrimoine, à l'histoire, à l'héritage culturel, etc.

- 8 Ces déconstructions communicationnelles de l'identité comme complexes de récits et appartenances nous invitent à penser la question identitaire sous un angle culturel, celui de l'élaboration du sens. L'observation des univers des usages et des offres médiatiques nous permet de voir que « toute identité fait sens » comme le rappelle Bruno Ollivier. Ce sont surtout les sources de ce qui donne du sens aux identités des individus et des groupes qui peuvent varier. Car il s'agit pour les identités de « systèmes de représentations et de références que choisissent des acteurs ou des groupes d'acteurs »⁴,

Diversité des approches et optiques d'observation

- 9 Nous reconnaissant le caractère complexe et polysémique de l'identité et l'impossible traitement de toutes des implications dans un seul travail de recherche. Sur le plan conceptuel, nous considérons, afin de délimiter le champ de notre réflexion, le concept de l'identité comme un ensemble de représentations en circulation dans les groupes sociaux et qui permet une ou plusieurs formes d'identification. Une première écaïlle à esquiver serait de moins se préoccuper de son sens réel ou pas que de sa visibilité médiatique et sa perception dans les discours des acteurs des médias. Dès lors, cela nous permet d'appréhender l'identité comme un système de références qui relève du choix, conscient ou non, des acteurs. Elle est fondamentalement une construction qui sous-entend la diversité des contextes, des logiques et des enjeux sociaux, politiques, culturels, historiques.
- 10 Gustavo Mejia-Gomez (2017) dans ses travaux de recherche sur les réseaux numériques nous invite ainsi à penser tour à tour trois orientations théoriques qui circonscrivent différentes problématiques identitaires à l'écran et qui, par extension, concernent les supports médiatiques. Il s'agit ainsi de différentes problématiques pour envisager le rapport identités/médias° : l'identité comme *configuration narrative* (Ricœur, 1990) pour s'interroger la forme dynamique qu'adoptent les récits de soi ou du collectif en fonction des formes médiatiques disponibles ; l'identité comme *appartenances* (Tajfel et Turner, 1986) pour s'intéresser aux liens qu'entretiennent les individus et les groupes, leurs dynamiques avec les « autres » groupes ; l'identité comme dramaturgie des *performances* (Goffman, 1973) pour penser le répertoire de rôles en adéquation avec le cadre des échanges.
- 11 Les études scientifiques en sciences sociales foisonnent d'une grande diversité des approches et des optiques d'observation et de réflexion sur les questions identitaires : médias et minorités ethniques/régionales (Pulvar, 2004, 2006, 2012, 2015 ; Ollivier, 2005, 2007 ; Rigoni, 2010), médias et diaspora (Ben Amor, 2000 ; Mattelart, 2007, 2011, 2015 ; Diminescu, 2012), médias et identités des publics (Dayan, 2005), identités et espaces publics (Watin, 2002), des identités numériques (Fourmentaux, 2015 ; Toumi, Amsidder, Daghmi, 2017), etc.
- 12 Les travaux de recherche de Bruno Ollivier sur les indices sensoriels aux modes de désignation : *race/ethnie/phénotype* (2017) montre comment des indices sensibles et visuels dépassent la sphère linguistique et servent de la sorte de trame de justification aux discours en circulation sur l'identification et la désignation des traits identitaires des groupes d'appartenances. Bruno Ollivier considère phénotype, ethnicité et race comme

des êtres culturels, et non pas porteurs d'une réalité physique, dont on cherche à décrire l'existence et la circulation en s'appuyant sur le concept de la trivialité (Jeanneret, 2008). Evoquer leurs modalités de fonctionnement renvoie en conséquence à l'observation des données sensibles et des discours narratifs partagés ou des dispositifs de naturalisation (ce qui relève de la nature et non de la culture) supposée repérable, évidente et indiscutable : traits physiques, couleur, etc.

- 13 De son côté, Olivier Pulvar aborde les logiques d'identification des groupes minoritaires en rapport avec les formes de contestation et les mouvements de changement sociopolitique. Il démontre l'existence d'une solidarité en veille qui apparaît de manière conjoncturelle et une conscience de la différence culturelle (la fierté d'être noir, arabe, kurde...). Olivier Pulvar s'intéresse également aux enjeux des mobilisations sociopolitiques au prisme des réseaux socionumériques (RSN) qui révèlent sur le plan technique des volontés de participation rapidement mobilisables à l'aide des RSN et sur le plan politique des revendications communes de respect et de justice sociale (Pulvar, 2012).
- 14 Eugénie Saitta (2017) porte un intérêt particulier aux logiques qui sous-tendent la définition des compétences professionnelles des journalistes et la distribution des sujets à partir d'une rédaction de la presse quotidienne comme objet de recherche. Il s'agit d'un processus complexe de cheminement décisionnel, de contraintes économiques et de division de travail qui conditionnent les discours et représentations sur l'immigration et son traitement dans de la presse quotidienne. Les représentations des journalistes facilitent ainsi l'appréhension de la nature du traitement de l'actualité sociale, politique, économique, culturelle, religieuse et régionale en tant qu'objet de mise en scène des identités collectives.
- 15 Nombre de travaux de recherche évoque le caractère conflictuel des constructions identitaires. Ainsi, « la construction sociale de l'identité se produit toujours dans un contexte marqué par des rapports de forces » (Castells, 1997, 18). La lutte commune est susceptible de forger des liens et de développer la notion « d'identité-résistance ». On peut ainsi souligner le caractère évolutif et renouvelable du cycle de vie des sources et marqueurs d'identités. Cette évolution s'opère au quotidien à travers les contacts et échanges permanents entre groupes sociaux. Dès lors, l'identité est évolutive en fonction des enjeux du moment, des formes d'identification, des groupes sociaux et des acteurs et techniques qui permettent la mise en circulation de son système de référence.

Pratiques journalistiques et poids des représentations sociales

- 16 Il est ainsi intéressant d'envisager les schémas identitaires à partir des différentes facettes du travail journalistique en tant qu'éléments composant la chaîne médiatique. Les représentations des journalistes permettent ainsi de saisir la nature du traitement de l'actualité sociale, politique, économique, culturelle, religieuse, régionale en tant qu'objet de mise en scène des identités collectives. Elles renseignent autant sur des pratiques professionnelles et d'éthiques que sur des positionnements idéologiques des médias, sur des logiques sous-jacentes du traitement médiatique que sur les identités qui font sens ou supposées faire sens chez les groupes sociaux.

- 17 Un fait d'actualité est propice à un récit de soi, à une mise en scène des éléments d'une culture, d'un groupe, d'une région, d'une croyance, etc. Il peut être appréhendé à travers les discours journalistiques concernant les pratiques professionnelles mais également à l'aide des thématiques d'actualité à forte consonance symbolique. La portée de ces représentations d'identités collectives serait ainsi visible au prisme des définitions des éléments constitutifs d'une identité de groupe et leur incidence sur le traitement de l'actualité médiatique. Toutefois, cette caractéristique n'est pas seulement inhérente aux thématiques d'actualité mais reste en partie liée à la conjoncture du moment du point vue politique, économique, culturel, religieux, régional. Un événement en apparence « ordinaire » tels un fait divers, un projet politique, une commémoration, etc., peut donner lieu à des mises en scènes des composantes censées représenter un groupe, une communauté ou une nation. Il s'agit à ce propos de faits, de personnages ou d'événements d'actualité susceptible de favoriser l'exposition des traits d'une culture, de la philosophie ou des valeurs d'un groupe, de l'appartenance géographique d'une communauté, de la pratique d'une religion ou d'un rite, de la singularité d'une profession ou d'un genre, etc.
- 18 L'intérêt porté ici aux journalistes découle d'un double constat. Tout d'abord les journalistes composent une partie non négligeable des acteurs médiatiques qui disposent de la légitimité de recueil, de traitement et de présentation de l'information. Ils sont ensuite des acteurs actifs de la chaîne de production médiatique dans la mesure où ils ont dépassé le statut de simple observateur ou de témoin (Mathien, 1995). Les journalistes participent ainsi à la construction de nos représentations sur les faits et événements de l'actualité par la mise en œuvre, inhérente à leur posture, d'une ligne éditoriale ou idéologique de leurs médias et par la mise en perspective de leur propre position sur les faits d'actualité. L'influence des journalistes découlerait ainsi de leur perception de leur rôle en tant que maillon d'une chaîne de l'offre médiatique mais également de leurs représentations des thématiques de l'actualité qu'ils abordent au quotidien.
- 19 Notre visée est l'appréhension des logiques de stéréotypages identitaires en œuvre dans les pratiques journalistiques au quotidien. Nous défendons le postulat que les journalistes définissent leur zone de travail ou pays dans lequel ils exercent (Maroc, Martinique) comme un lieu d'identité. Le traitement de l'actualité est ainsi empreint, outre les règles, logiques, enjeux et contraintes médiatiques, d'un tropisme identitaire ou d'actes d'identité qui permettent autant de saisir les événements pour leur portée inhérente que pour proférer un caractère identitaire aux faits d'actualité. Les pratiques journalistiques offrent dans leur mise en public des questions et problèmes de sociétés moult visages d'une construction stéréotypée de l'actualité marquée par une certaine continuité et imposant un traitement de référence qui va au-delà de la ligne éditoriale de chaque média ⁵ (Daghmi, 2003).
- 20 Un fait d'actualité est propice à un récit de soi, à une mise en scène des éléments d'une culture, d'un groupe, d'une région, d'une croyance, etc. Notre approche socio-discursive permet de penser les discours journalistiques sur leurs pratiques professionnelles et sur les thématiques d'actualité à forte consonance symbolique comme objet porteur d'une position consubstantielle du traitement de cette actualité. La portée des représentations journalistiques des identités collectives est ainsi visible au prisme des définitions d'éléments constitutifs d'une identité de groupe et leur incidence sur le traitement de l'actualité médiatique par le public des journalistes. Toutefois, cette caractéristique n'est pas seulement intrinsèque aux thématiques d'actualité mais reste en partie liée à la conjoncture du moment du point vue politique, économique, culturel, religieux, régional.

Un événement en apparence « ordinaire » tels un fait divers, un projet politique, une commémoration, une actualité dramatique, une catastrophe naturelle, etc., peut donner lieu à des mises en scènes des composantes censées représenter un public, un groupe social ou culturel, une communauté ou une nation.

- 21 Un traitement d'actualité occasionne la visibilité d'identité politique ou d'une civilisation symbolisées par un « nous » démocratique est proposé sous un mode différentiel caractérisé par une vision, par un mode de vie, par des valeurs qui seraient inconciliables avec une identité symbolisée par un « eux » islamistes, structurés autour de pratiques, de valeurs, de modes de vie, et de visions différentes. L'ampleur de l'écart entre les deux identités dépend de l'actualité du moment et de la situation géopolitique du monde. Nous retrouvons ces modalités oppositionnelles, ainsi que d'autres, régulièrement à l'occasion de la médiatisation de faits et de sujets récurrents comme les crises socioéconomiques dans les banlieues françaises les sujets annexes qui accompagnent la médiatisation des attentats terroristes. On peut dès lors observer la prégnance d'une approche antagoniste qui devient la matrice de traitement qui emprunte les crises socioéconomiques dans les banlieues notamment à partir des « émeutes » à Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) en 2005 pour asseoir une opposition entre une identité urbaine, qui sous-entend souvent une identité culturelle, et une identité banlieusarde, qui renvoie à une identité culturelle différente, généralement opposées. L'opposition peut aussi s'articuler autour des valeurs, de respect des droits humains ou de l'égalité hommes/femmes comme dans le cas d'un reportage de France 2 sur les femmes « indésirables » dans les cafés et bars des « quartiers populaires » du « 9.3 » ou encore dans la banlieue lyonnaise⁶.
- 22 Sur un autre plan, les faits d'actualité ordinaire peuvent occasionner la matrice d'un traitement marqué par les traits identitaires. Ces événements n'engendrent pas d'emblée une lecture identitaire en temps ordinaire. Toutefois, les circonstances de surgissement de ces faits leur donnent une connotation différente et accentuée. À titre d'exemple, la surmédiatisation en Martinique sur l'agression de l'humoriste Dieudonné par « quatre jeunes juifs » à Fort-de-France en 2006 qui a donné lieu, aussi bien dans les discours journalistiques que dans le traitement des faits, à une opposition mettant en scène une identité noire et opprimée contre une identité blanche dominatrice et agresseuse (Pulvar, 2007). À partir de cette mise en scène et de ces représentations, il devient plausible de proposer une grille marquée par une lecture socio-historiques simple évoquant l'ethno-race et les retentissements des usages sociaux construits sur fond de préjugés de couleur, de culture, de religion mais également l'univers de l'oppression, des confrontations entre Blancs et Noirs. Une lecture somme toute très éloignée du traitement d'un simple fait d'actualité qui montre le déploiement des gestes d'identification qui apparaissent également lors de faits⁷ tels que les grèves, les manifestations ou l'actualité accompagnant les attentats terroristes.

Modalités et portée des actes d'identification

- 23 L'identité est une *catégorie symbolique* (Fischer, 1987, 118) marquant les discours des journalistes dans l'exercice de leur métier et dans les grandes thématiques qu'ils traitent. Nous avons par conséquent interrogé les journalistes de divers médias marocains et martiniquais afin de comprendre les modalités d'influence qu'auraient leurs représentations sociales sur l'exercice de leur métier. Par conséquent, il est question dans cette partie de l'article de déterminer la nature des thématiques d'apparence

« ordinaire » qui les projettent sur des terrains identitaires. La fréquence de traitement de ces thèmes à forte charge identitaire devient un enjeu important tout comme la place accordée aux événements importants comme les commémorations de dates marquantes, le recours aux métaphores historiques, le rappel des mythes ou imaginaires communs, le discours sur l'appartenance de la diaspora et sa place dans la communauté nationale, l'usage de la langue ou d'expressions particulières, etc.

- 24 Nos recherches empiriques sur la Martinique et le Maroc révèlent que les thématiques censées renvoyer à ce sujet sont diverses et nombreuses et peuvent aller des faits directement en prise avec l'identité collective jusqu'aux événements a priori ordinaires : commémoration de célébration de faits (esclavage, journée de la langue créole, carnaval ; indépendance, Marche verte, fête du trône), rappel d'une histoire (lutte ouvrières par exemple des ouvriers de la canne à sucre ; liens entre le Nord du Maroc et la Sahara), d'une date (émeutes des années 1950/60, départementalisation en Martinique ; indépendance, signature du Manifeste d'indépendance du Maroc), d'un personnage (Césaire ; Abdelkrim al-Khattabi). C'est la mise en abîmes des liens supposés transversaux du groupe dans le sens gauffmanien du terme renvoyant à des logiques de performance de mise scène d'un soi collectif. La conjoncture du moment y compris les logiques de médiatisations des événements et le contexte social, politique, culturel, historique d'un espace ou d'un pays, semble être l'élément pouvant déterminer la fréquence et l'intensité des thématiques mettant en scène les identités d'un groupe. Force est de constater que ces éléments sont rappelés de manière récurrente et fréquente par les journalistes. Néanmoins, nous ne pouvons nier l'instrumentalisation des faits et commémorations par le pouvoir politiques ou à des fins économiques qui jouent également sur la matrice identitaire.
- 25 Sur un autre plan, les journalistes définissent ainsi l'identité dans sa dimension plurielle et par conséquent diverse. Le manque de consensus autour de l'identité et la pluralité des définitions de ses objets renvoient autant à la difficulté d'envisager l'unicité de l'identité d'un groupe au sens culturel qu'à la complexité des trajectoires et des perceptions journalistiques. L'appartenance d'un groupe à la « communauté nationale » peut à ce sujet être fortement admise par les journalistes qui dans le même temps divergeront sur les éléments qui caractérisent ce groupe. Dans le cas marocain, les journalistes sacralisent l'appartenance de la diaspora à la communauté nationale. Ils divergent néanmoins sur les caractéristiques de cette communauté (Daghmi, 2013) et de surcroît sur les marqueurs identitaires de son appartenance au « nous » national. Dès lors, la diaspora peut apparaître comme une chance ou un atout pour le pays d'origine mais également comme une communauté en souffrance en raison des conditions socioéconomiques dans lesquels elle vit (banlieues françaises, ghettoïsation) et de son exil loin de sa terre natale, berceau de sa culture et de ces traditions. Dans le cas martiniquais, les journalistes admettent l'appartenance des Békés⁸ comme une des composantes de la « communauté martiniquaise ». Toutefois, ils reconnaissent eux-mêmes la difficulté de traiter l'actualité qui met en scène ce groupe sans succomber à la prégnance de décryptages ethniques ou « raciaux »
- 26 Nous pouvons ainsi avancer que les discours journalistiques évoquent des traitements de « référence » qui s'imposent dans la couverture de nombre de faits. La conséquence de ce stéréotypage est le traitement des faits d'actualité selon une sorte de continuum qui participe à la construction d'un décryptage en feuilleton des questions d'actualité à résonance identitaire (Daghmi, 2006). Ces leaders d'opinion peuvent ainsi agir selon des

schémas de pensée préétablis et des temporalités qui se révèlent souvent dépassés⁹. Ils peuvent omettre des évolutions majeures dans le domaine social, politique, civique, économique, etc., car ces dernières ont le tort de ne pas aller de pair avec leur conception de ces événements et la construction du continuum identitaire.

- 27 Les journalistes favorisent la mobilisation des éléments supposés fondateurs d'un groupe ou d'une communauté dans leur discours sur l'identité. Dans leur traitement de l'actualité, ils convoquent nombre d'éléments distinctifs du « nous » comme les traits culturels, les pratiques sociales ou les traditions religieuses. Ils favorisent l'émergence de traitements spécifiques rendant de la sorte visible des modes de vie, de valeurs des imaginaires qui seraient inéluctablement des constituantes fondamentales de notre identité collective. L'éloignement géographique, « l'exil » même depuis des générations, la non-maîtrise de la langue du pays et de ses codes culturels ne sont que des éléments de différenciation au sein de la communauté nationale et ne saurait ôter la « marocanité » d'une diaspora marocaine considérée comme élément fondateur qui permet l'inclusion dans « la nation ».
- 28 Dans le cas Martiniquais, l'esclavage peut servir de trame de fond aux conflits sociaux, aux événements nationaux, aux commémorations et autres célébrations de dates ou de personnages historiques (Pulvar, 2007). La grille de lecture des faits actuels passe nécessairement par ce passé immuable qui fournit inlassablement explication et éclairage du présent mais permet aussi de revisiter le passé. Le tropisme de l'élément esclavage apparaît très largement à travers sa dimension transversale qui survole une bonne partie de l'actualité martiniquaise. Le mythe fondateur peut alors imposer une lecture aussi plausible qu'indiscutable pour construire un traitement à l'évidence qui s'impose à tous. Ce continuum de la communauté imaginée prescrit sa bannière dans les grandes thématiques de l'actualité martiniquaise à l'instar de l'économie, de la culture, de l'école qui restent transpercées par ce traitement de référence.

Conclusion

- 29 En somme, les discours et pratiques journalistiques constituent un terrain fertile à l'observation des stéréotypes identitaires et des marqueurs supposés identifier un groupe social ou une communauté. Ils permettent d'analyser les contours du « nous » vécu et imaginé par les journalistes pour rendre singulière leur existence quotidienne, culturelle, leur couleur de peau, leur appartenance géographique, leur l'histoire, leur situation sociale, leurs valeurs et leur civilisation par rapport ou par opposition à d'autres communautés imaginées. Une telle posture ouvre la voie vers un traitement par catégorisation : rapprochements/éloignements (nous partageons plus de valeurs avec les Américains qu'avec les Russes), à des comparaisons (nous sommes pour l'ouverture et l'égalité des sexes), opposition/confrontations (les conditions de traitement des femmes, la radicalisation... ne sont pas tolérables sur les territoires de la Républiques). La singularité communautaire s'érige comme la matrice de lecture de référence qui offre compréhension et comparaison, analyse et jugement des thématiques d'actualité dans une perspective de classification.
- 30 Il faut néanmoins relativiser la capacité des journalistes d'inscrire des thématiques d'actualité dans la dimension identitaire. Faut-il rappeler que les logiques médiatiques, de la réaction du média à son environnement et aux autres offres médiatiques, de l'influence des acteurs économiques et politiques, de l'ampleur des thématiques à traiter, etc., sont

des facteurs déterminants. Cependant, les représentations journalistiques nous renseignent autant sur des pratiques professionnelles et éthiques que sur des positionnements idéologiques des médias, sur des logiques sous-jacentes du traitement médiatique que sur les identités qui font sens chez les groupes sociaux. Cet ensemble d'attitudes, d'opinions ou de croyances autour des thématiques identitaires fonctionne comme un processus perceptif et cognitif qui transforme des objets sociaux ou culturels en catégories symboliques. Une appartenance sociale, culturelle ou ethnique apparaît comme élément d'influence des perceptions et pratiques professionnelles des journalistes alors même que leur métier est régi par un cadre d'éthique et par des contraintes professionnelles et soumis à des enjeux économiques et médiatiques.

BIBLIOGRAPHIE

- CASTELLS M., (1997), *Le pouvoir de l'identité. L'ère de l'information*, tome 2, Paris, Fayard.
- CHARON J-M., MERCIER A., (2003), « Pour en finir avec 'le pouvoir des journalistes' », *Hermès*, n° 35, pp. 23-31
- D'ORAZIO L., (2011), « La construction d'une identité méditerranéenne à la télévision : stratégies et communication. L'exemple de France 3 Corse Via Stella », *ESSACHESS - Journal for Communication Studies*, Volume 2011 ; 4(7), pp. 95-105
- DAGHMI F., (2006) « Journalistes et identité en Martinique », In *Communication et langages*, n° 148, juin 2006, pp. 103-116. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_2006_num_148_1_4600
- DAGHMI F., (2011), « Politiques des télévisions transnationales marocaines », *ESSACHESS - Journal for Communication Studies*, Volume 2011 ; 4(7), pp. 83-93
- FISCHER, G-N., (1987), *Les concepts fondamentaux de psychologie sociale*. Paris, Bordas/Dunos,
- GOFFMAN E., (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne, La présentation de soi*, Tome 1, Paris, Minuit.
- JODELET, D. (1984), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 424 p.
- JOUËT J., PASQUIER D. (dir.), (2001), "Médias et migrations", *Réseaux*, vol. 19, N° 107, p. 9-20.
- MATHIEN M., (1995), *Les journalistes*, Paris, PUF
- OLLIVIER B., (2007). *Identité et identification : sens, mots et techniques*. Hermes science publications.
- PULVAR O., (2007), « Le stéréotypage des identités collectives minoritaires Dérives identitaires et dérapages médiatiques », In BOYER H. (dir), *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène*, Paris, L'Harmattan, tome 1
- SFEZ L., (2004), *La communication*, Paris, PUF
- TARDE G., (1901), *L'Opinion et la foule*. http://classiques.uqac.ca/classiques/tarde_gabriel/opinion_et_la_foule/opinion_et_foule.html

NOTES

1. Rigoni, Isabelle, Berthomiere, William, Hily, Marie-Antoinette (dir.), Les médias des minorités ethniques. Représenter l'identité collective sur la scène publique, *Revue européenne des migrations internationales* (REMI), vol. 26 (1), 2010, 195 p.
2. Tarde, Gabriel, *L'Opinion et la Foule*, 1901.
3. Il s'agit de deux enquêtes en Martinique, l'une réalisée en 2005 auprès des journalistes et rédacteurs en chef des 15 principaux médias martiniquais (presse, radio et télévision) et en 2008 (Projet de recherche ISCC, 2007-2009 avec notamment Leila Ben Amor et Olivier Pulvar) auprès des rédacteurs en chef et responsables d'une dizaine des principaux médias en Martinique. Le terrain marocain a été exploré en 2009 (avec Farid Toumi et Olivier Pulvar puis en 2012) avec une enquête auprès des journalistes et rédacteurs en chef des 10 premiers journaux marocains (ODJ, 2009) et les directeurs de programmes radio et télévision de la Société Nationale de la Radio et de la Télévision (SNRT) et de 2M.
4. Ollivier, Bruno. *Identité et identification*, Paris, Hermes science publications, 2007, pp. 35-41.
5. Lors d'un travail de recherche antérieur nous avons relevé des grandes similitudes dans le traitement de la thématique de l'immigration dans la presse écrite française. En effet, sur les dix-neuf thèmes recensés dans le traitement de l'affaire du foulard de 1989, du changement gouvernemental de 1993 et de la Coupe du monde de 1998 (sujets de grandes médiatisations de l'immigration), quatorze thèmes sont identiques. Certes les positions des journaux français sur ces thèmes divergent mais cette ressemblance prouve l'existence d'un certain consensus journalistique sur les champs sémantiques et sur les représentations publiques de l'immigration. Ce consensus est révélateur d'un traitement de « référence » de ce thème en France. DAGHMI, F., (2003), *Les représentations de l'immigration dans les quotidiens Le Figaro et Le Monde. De l'affaire du foulard de 1989 à la Coupe du monde de football de 1998*. Thèse de doctorat soutenue en 2003, Université Michel de Montaigne, 542 p.
6. Dans un reportage, « Lieux publics : quand les femmes sont indésirables », diffusé dans le JT de France 2 le mercredi 7 décembre 2016 (en suivant deux militantes de l'association la Brigade des mères et un collectif de femmes de Rillieux-la-Pape), les femmes sont montrées comme « indésirables » dans les lieux publics de certains « quartiers populaires » (régions parisienne et lyonnaise). Le rejet des femmes par les hommes de ces quartiers serait « un problème de tradition, de culture mais aussi de religion ».
7. Nous pouvons citer d'autres exemples qui symbolisent ce traitement : la polémique récurrente sur la « préférence martiniquaise à l'emploi dans le secteur de l'éducation », les conflits économiques entre salariés noirs et patrons blancs et ou békés, les faits divers mettant en scènes les migrants (Maroc), etc.
8. Les Békés sont les habitant blancs créoles de la Martinique et de la Guadeloupe et descendants des colons européens qui ont pratiqué l'esclavage aux Antilles. Au-delà de l'histoire douloureuse et des conflits ethniques aux Antilles, les Békés, qui représentent environ 1 % de la population martiniquaise, sont associés au groupe hégémonique économiquement.
9. À titre d'exemple, pour une bonne partie des journalistes marocains, la France reste un pays qui accueille une migration « d'ouvriers » contrairement à des pays comme le Canada qui accueille une migration « d'intellectuels ».

RÉSUMÉS

Il s'agit dans cette contribution d'éclairer une des facettes du métier journalistique qui, d'une part, surplombe le travail au quotidien et dépasse les faits d'actualité mais qui, d'autre part, incarne la dimension sous-jacente du traitement de cette actualité. L'intérêt porté aux représentations journalistiques est de nature à suggérer des pistes de réflexion quant aux interrogations sur la posture adoptée pour le choix et le traitement de certains faits d'actualité qui toucheraient de manière perceptible ou tacite les journalistes en tant d'acteurs sociaux au même titre que les autres acteurs de la société. Nous nous intéressons dès lors aux modalités d'exercice quotidien du métier de journaliste et de perception des faits d'actualité quand les thématiques traitées s'inscrivent dans la sphère de leur identité sociale, culturelle, religieuse ou régionale.

This article sheds light on one of the facets of the journalistic profession which, overlooks everyday work and goes beyond current events, but which embodies the underlying face of processing this news. The interest in journalistic representations is likely to suggest avenues for reflection on the questioning of the posture adopted on certain topical facts that would affect perceptibly or tacitly the journalists as social actors in the same way as the others actors in society. We are interested in the modalities of daily practice of the profession of journalist when the subjects dealt with fall within the sphere of their social, cultural, religious or regional identity.

INDEX

Keywords : journalists, identity, Morocco, Martinique, social representations, discourse

Mots-clés : journalistes, identité, Maroc, Martinique, représentations sociales, discours

AUTEUR

FATHALLAH DAGHMI

Maître de Conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Poitiers. Membre du laboratoire Migrinter (CNRS-UMR 7301), il s'intéresse aux enjeux de la rencontre entre identités, représentations idéologiques et fonctionnement médiatique ainsi qu'aux usages des publics des médias. Son dernier ouvrage, avec F. Toumi et A. Amsidder (dir.), *Médias et changements. Formes et modalités de l'agir citoyen* (L'Harmattan, 2015). Courriel : fdaghmi@univ-poitiers.fr